



Pour faire redécouvrir les missions de la MSA et le rôle des élus sur les territoires, les délégués de Maine-et-Loire ont opté pour la voie théâtrale. *La MSA, c'est vous... Tous acteurs !* : une fresque burlesque et pleine de fraîcheur sur la protection sociale agricole.

« Q

ue signifie MSA ?
Maladie sexuellement
attrapable ?
Mutuelle sympa-
thique et amicale ?

Marchand de sable ambulant ? Mutualité sociale agricole ? » Sous les faisceaux de lumière balayant l'obscurité, le candidat de « Qui veut gagner des prestations ? » tente de rassembler ses esprits malgré la pression croissante : « Mutualité sociale agricole. C'est mon dernier mot », lâche-t-il enfin. Plus loin, cela se corse : « Quel est le nombre de familles bénéficiaires de l'allocation logement MSA cette année ? » Le coup de fil à un ami s'impose...

Un style volontairement décalé

Tout le monde croit connaître la Mutualité sociale agricole mais cette perception se résume souvent au prélèvement des cotisations et au versement des retraites. Le rôle des élus, les aides et les actions de la MSA sont mal connus. Pourtant, dans le

Maine-et-Loire, l'organisme touche plus de 70 000 personnes et représente un flux financier annuel de près de 600 millions d'euros. À la suite de ce constat, les délégués cantonaux du département se mobilisent pour une opération information et sensibilisation auprès des adhérents. Santé, famille, habitat... le large champ d'actions de la MSA mérite que l'on s'y attarde. Mais comment s'y prendre ? « Nous nous sommes posé beaucoup de questions sur la forme », se souvient Marie-Josèphe Pantaïs, déléguée MSA, présidente du comité cantonal Beaufort-en-Vallée. « Au départ, nous avons pensé à une réunion d'information. Mais nous voulions que les gens qui ne s'intéressent pas d'eux-mêmes à la protection sociale s'ouvrent à ce sujet. Alors, nous avons eu l'idée d'une forme théâtralisée, plus ludique. » Les élus, qui n'ont pas froid aux yeux, envisagent d'abord de réaliser les saynètes et de monter eux-mêmes sur les planches. Mais ils font finalement appel à Claude Theil, de la compagnie « Les Héliades », pour écrire cette pièce. Leur souhait est d'aborder avec légèreté le rôle de la MSA et de ses élus sur les territoires. « Au mois de janvier, nous avons joué une pièce commandée par l'association des maires de France sur les tracas des mairies et des élus locaux au

quotidien. L'idée a été de réaliser une pièce sur le même principe mais pour la MSA », explique Claude Theil. Après plusieurs mois d'investigations et d'échanges avec des délégués et des professionnels de la MSA, il finalise *La MSA, c'est vous... Tous acteurs !*, qu'il décompose en quatre tableaux et deux chansons. « J'ai eu quelques doutes parce que le sujet est sérieux et compliqué au premier abord. Il fallait trouver le biais pour en parler. » Il choisit l'humour, une solution radicale pour faire passer des messages et montrer l'engagement des acteurs et leurs réalisations sur le terrain. Des saynètes étonnantes, parodiant des situations vécues dans un style volontairement décalé.

Vous prendrez bien un peu d'MSA ?

Le chef Raymond, accompagné de son assistante Catherine, aguche le public avec sa spécialité : la MSA. « *La MSA est un plat unique. Elle fait tout : santé, famille, retraite, services* », confie-t-il, en guise de préambule. Dans son énorme faitout à l'effigie de la MSA, il rassemble avec passion les ingrédients de la recette et se montre rassurant : « *Un régime social, c'est toujours un bon régime : ce n'est jamais trop riche.* » Une petite casserole de retraite (« *pas trop car le plat doit rester équilibré* »), un bouquet-garni de prestations extra-légales, des cotisations (« *salées, mais il faut les verser régulièrement, sinon ça ne prend pas* »), un peu d'Atexa (« *garantie sans gamex : c'est beaucoup plus léger !* »)... Vous prendrez bien un peu d'MSA ?

Massue sous le bras, peau de bête sur le dos, voilà Monsieur « Rrrr » qui entre dans le bureau de la directrice de la MSA. Il tire derrière lui un énorme... mammouth : « *C'est ma cotisation* », lance-t-il à la jeune femme interloquée. Grâce à cette rencontre haute en couleurs, l'adhérent cla-



© Eve Dusaussoy/Le bmsa



Quelle est la recette d'une bonne MSA ? Démonstration avec le chef Raymond et Catherine, son assistante.

rifie quelques points techniques – « *Si l'offrande [entendez les prestations] c'est plus que mon mammouth [entendez les cotisations], comment je fais ?* » – et présente sa famille à la directrice attendrie : « *Votre fils est trop mignon...* » « *Ah non, il est magnon, cro-magnon !* » Le public est conquis. Mais les rires laissent bientôt place à l'émotion lorsque les comédiens revisitent la chanson *Jef* pour évoquer le suicide en milieu agricole.

Après la pièce, les spectateurs sont invités à échanger avec les représentants de la MSA de Maine-et-Loire. Pour les présidents d'échelons locaux présents, c'est le moment d'évoquer les nombreuses actions mises en place sur leur territoire : aide à la rédaction du document unique, sensibilisation aux gestes de premiers secours, visites au domicile de personnes âgées, conférences sur le stress, le cancer, les dangers d'Internet... À la veille des élections institutionnelles, la présidente de la MSA de Maine-et-Loire, Anne Gautier, le rappelle : « *Les professionnels de l'organisme et les élus apportent chaque jour leur énergie, leurs compétences et leur expertise pour remplir la mission de protection sociale. La MSA encaisse des cotisations et sert des prestations, mais la MSA c'est plus que cela.* » Ce soir, le public l'a bien compris. Des projets de candidatures aux élections seraient même nés dans la salle... —

Eve Dusaussay

TÉMOIGNAGE

Marie-Josèphe Pantais, délégue MSA, présidente du comité cantonal Beaufort-en-Vallée



© DR

Un souhait particulier avec cette pièce ?

J'aimerais qu'elle suscite des candidatures chez les jeunes pour les élections de janvier. Dans notre comité, la majorité des élus ont la soixantaine. Je souhaiterais voir une population de délégués pas uniquement composée de têtes blanches. Car la sensibilité est différente selon les âges et il faut encourager le lien entre les générations.

Il est difficile de mobiliser les jeunes ?

La population agricole s'amenuise : toutes les exploitations ne sont pas reprises, les terres sont plus dispersées... Il y a moins

de jeunes sur le terrain que dans les générations précédentes. J'ai le sentiment que la jeune population agricole s'implique sur les questions économiques mais beaucoup moins sur les questions sociales. C'est sûr que si l'on reste toute sa vie jeune et en bonne santé, la protection sociale ne sert pas à grand-chose. Mais ce n'est malheureusement pas le cas.

La pièce a-t-elle trouvé son public ?

Nous souhaitons qu'elle soit une bonne source d'information, qu'elle interpelle et que les gens en gardent un bon souvenir. Je pense que c'est le cas. Il y a eu près de 700 spectateurs sur les cinq représentations. La pièce a en plus créé une dynamique et a favorisé les contacts entre élus et acteurs sur le terrain.

Alors, pari gagné ?

Il faut rester prudent. Quand on plante des graines, il y en a qui germent tout de suite et d'autres qui mettent plus de temps mais qui donnent plus de fruits. Aujourd'hui c'est semé, on verra demain.